

Hommage de son voisin et ami de Moulins Jacky MARTIN

Yvonne,

Chère petite Yvonne,

Je suis venu de Moulins, de ton quartier des Magnots où nous nous retrouvions à Pâques, au mois d'août, et à la Toussaint pour te dire au revoir.

Tu n'avais dans ton cœur jamais quitté ta ville. C'est là que tout petit, enfant d'une guerre qu'on ne comprenait pas, tu as pris ton voisin par la main, en ces temps troublés où j'avais la chance d'avoir mon grand-père et toi juste de l'autre côté de la barrière, qui m'amenait partout comme une grande sœur que je n'avais pas, comme une 2nde maman joyeuse, rieuse et si jolie.

Les hasards de la vie avaient fait habiter nos deux familles côte à côte dans le quartier des Mariniers, où tu étais née, rue des pêcheurs.

Papa et Maman Senotier veillaient sur toi, avec pour le premier la rigueur toute militaire de son travail à la caserne voisine, ce papa héros discret d'une guerre de 14-18 qui l'avait laissé mutilé mais aussi chevalier de la légion d'honneur sur le champ de bataille. Et la 2nde guerre t'a encore pris ton cousin germain orphelin que vous aviez adopté.

Ton père avec lequel tu partais à la chasse. Lui qui ne pouvait marcher qu'avec difficultés, tu lui servais de chien rabatteur au point un jour à 14 ans de te briser la cheville Et de préférer boitiller toute ta vie plutôt que de te faire soigner.

Un caractère bien trempé.

Institutrice, tu passais la ligne de démarcation en te moquant des soldats allemands et tu passais des documents à leur barbe.

Et puis la libération est arrivée et l'amour t'a amené ici dans les Alpes.

Pour autant tu revenais souvent, attachée à tes parents et quand tu as été seule, c'est Joël qui t'a amenée pour chaque vacance dans la maison familiale, dont il a rénové la véranda pour que tu vives, même dans ton fauteuil roulant, dans ton jardin en scrutant les écureuils qui glissaient sur la toiture.

Moments de bonheur attablés au bord de l'Allier, sur les Cours, au marché, ramenant à l'Argentière tes palets d'or et ton Saint-Nectaire, et les petites toilettes colorées que tu étais fière de dénicher et de porter.

Yvonne tout le monde t'a aimée. Tu transmettais la joie de vivre autour de toi.

Ce sont ces belles images de toi qui restent en nous à jamais.